

A R B O R E S C E N C E 0 3

DU 26 SEPT AU 4 OCT 03 EN PAYS D'AIX

REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE REVUE DE PRESSE ARBORESCENCE 03

- Codamag.com du 12 septembre 2003
- La Provence du mardi 23 septembre 2003
- Marseille l'Hebdo du 24 au 30 septembre 2003
- L'officiel des loisirs du 24 au 30 septembre 2003
- La Provence du 26 septembre 2003
- La Marseillaise du 26 septembre 2003
- La Provence du 28 septembre 2003
- Ventilo hors série rentrée culturelle septembre 2003
- Concertandco.com du 30 septembre 2003
- Marseille l'Hebdo du 1^{er} au 7 octobre 2003
- Ventilo du 1^{er} au 7 octobre 2003
- La Provence du 3 octobre 2003
- Libération du 3 octobre 2003
- La Marseillaise du 3 octobre 2003
- Supplément Sortir du 3 octobre 2003
- Octobre à Aix « coup de cœur »
- La Provence du 7 octobre 2003

ART CONTEMPORAIN

Bouillon de culture

► **"Arborescence"**, manifestation hybride organisée depuis trois ans par l'association "Terre active", a la réjouissante manie de tout mélanger : l'art contemporain et l'environnement, la création numérique et la nature, ce qui est et ce qui sera peut-être... A Aix, elle a trouvé un terreau fertile pour faire pousser les idées foisonnantes d'une foule d'artistes, vidéastes, photographes, sculpteurs, musiciens, etc. "Arborescence" proposera, dans un premier temps, de descendre au jardin pour deux soirées tout entières dédiées aux arts visuels et numériques. Jusqu'au 4 octobre, de nombreux rendez-vous sont au menu, à Aix, mais aussi à Ventabren et à Vauvenargues.

• **"Arborescence"**, première escale vendredi et samedi à 21h à l'Atelier Cézanne, entrée 5€. Contact : ☎ 04 42 20 96 01.



FESTIVAL. Pour sa troisième édition, le festival Arborescence met les bouchées doubles entre le pays d'Aix et Marseille.

Les inflorescences de l'art

SEMAINE DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 2003 - N° 155 - 1 €



GUILLAUME STAGNARO

Les "Paysages humains" de Guillaume Stagnaro. Un des dispositifs d'Arborescence.

Art, nature, technologie : tel est le credo du collectif d'artistes *Terre Active* qui fabrique depuis trois ans le festival Arborescence à Aix. Plus surprenante et plus singulière encore, l'édition 2003 nous entraîne aux confins de territoires méconnus où l'art, la science et les nouvelles technologies flirtent allègrement, porteuses de fruits neufs. Le tout s'appuyant sur "l'espoir d'un nouveau éthique et esthétique".

Ample par ses propositions (arts visuels et numériques, vidéo, musique, cinéma, débat et concours), multiple par ses artistes (plus d'une cinquantaine), étendu par son implantation (six lieux au lieu de deux), *Arborescence 03* explore tous types de recherches : météorologique, écologique, moléculaire, humaine. Ce foisonnement créatif

leur jeune âge ? -, les artistes délivrent ici une vraie réflexion sur la vie artificielle, naturelle et sur leur environnement. C'est là toute la richesse du projet.

Soutenu depuis le premier jour par l'Atelier Cézanne et l'École d'art d'Aix, le festival élargit son champ géographique afin de proposer plus d'installations live, plus de performances, plus de projections. Cette nouvelle mouture s'est construite dans un esprit volontairement expérimental, autour de personnalités clefs comme Koki Watanabe, Douglas Stanley et d'artistes inscrits dans le territoire régional. Dans une volonté d'abroger les frontières artistiques aussi : pour preuve les performances chorégraphiques de Jörg Müller et Catherine Cocherel ou les installations interactives de Pierre-Gilles Chevroux.

communication sophistiqués, les artistes développent un imaginaire étonnant, décoiffant même. Là des paysages respirent, des sculptures d'eau évoquent la relativité de la perception du temps, des données météo sont représentées par des jardins virtuels; ici un dirigeable invite à un voyage microscopique en milieu aquatique, des conques en plâtre et résine symbolisent le nid de la naissance. On est sans cesse à la limite entre deux mondes, entre le sensible et l'intellect, entre le raisonné et le poétique. Et le mariage est sans conteste réussi dans la plupart des contrats. Avec seulement quelques brindilles, *Terre Active* et ses invités réussissent à attiser notre curiosité, incendier notre regard sans jamais se brûler les ailes.

MARIE
GODERIN-GUÉZENNEC



ON AIME...

Arborescence, saison des arts florissants



► Des figes molles, une camisole pour vache folle, des petits robots, une sculpture d'eau, des paysages enfermés dans des armoires et un lézard. Les œufs de la "Déesse Mappa", les aventures d'une goutte d'eau, du gazon qui pousse à l'envers, et Bouddha dans tout ça... Tous les artistes invités par "Arborescence" célèbrent, malaxent, distordent, chamboulent, réinventent, observent... la nature autour d'eux. C'est drôle, parfois, étonnant, toujours, flip-pant, aussi. C'est, en six lieux, d'Aix à Marseille, une prolifération d'expressions artistiques où les nouvelles technologies ont toujours la part belle. Moissonnée par "Terre Active", cette généreuse récolte se décline en mille installations, à découvrir tout de suite.

Delphine TANGUY



Une forêt d'audacieuses installations

► **Atelier Cézanne, Aix.** Les arts visuels et numériques investissent le vénérable atelier du peintre. Installations - visuelles et sonores, diapo, vidéo (Eric Barbier, Alain Richon, Emmanuelle Etienne, Alain Lapierre, Christophe Boudin, Aymeric Louis, Marie Pezelet, JC Carriou, Sophie Urbani, Renaud Vercey, Amandine Maria, Aline Sauret, Jérôme Holt) et musique (La Collecte, Ground System, Sonorum Electrica, Sig Trio).

• **Ce soir et demain, à 21 heures**
Tarif : 5€.

► **200 RD 10, Vauvenargues.** *Possession ovale*, installation plastique et sonore de Koki Watanabe.

• **Vernissage dimanche 28 septembre** à 18 heures Entrée libre.

► **Moulin de la Recense, Ventabren.** Arts visuels et numériques (Catherine Cocherel, Douglas Stanley, Patrice Ithany, Terre Active, Anonymal, Anatole Maillot, Cyril Rouge, Aperto, José Maria Alves, Lise

Couzinier) le mercredi 1^{er} octobre, de 19 à 23 heures.

• **Le 1^{er} octobre, de 19 à 23 heures**
Entrée libre.

► **Ecole supérieure d'art, Aix.** Arts visuels et numériques (Etienne Rey, Bernard Gortais,



Des œuvres étonnantes à découvrir dès ce soir.

Jörg Müller, Le Vidéol, France Cadet, Pierre Luu, Nao, Pierre-Gilles Chaussonnet, Alice Hamon, Guillaume Stagnaro, Ivan Chabanaud, Caméléon), programmation vidéo (sélection de Vidéoformes, des Instants vidéo de Manosque et de Terre Active). Musiques avec David Walters, Louis 2000, I : Cube, Seb the player le 3 octobre ; DJ ip, SI-Db, Buck 65, Copy Shop, Seb the player le 4 octobre. Rencontre-débat et concours de création flash et graphisme.

• **Vendredi 3 et samedi 4 octobre,** de 21 heures à 4 heures du matin. 8€.

► **Agora des sciences, Marseille.** Le *Dirigeable* d'Etienne Rey est une borne interactive vidéo.

• **Du 30 septembre au 7 février,** au centre régional de culture scientifique technique et industrielle.

► **Théâtre de verdure, Aix.** Ciné en plein-air avec *Le Peuple migrateur* le 29 septembre et *Le Voyage de Chihiro* le 30.

• **Arborescence, contact au**
04 42 20 96 01

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003 - 248, AV. ROGER-SELENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TEL 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 -

La Provence

ARBORESCENCE 03

du 26 septembre au 4
octobre 2003 en Pays
d'Aix

Terre active organise
depuis trois ans la
manifestation culturelle
Arborescence qui réunit
en différents lieux du
pays d'Aix plusieurs
modes d'expressions
artistiques tel que les arts
visuels, numériques,
vidéos, graphiques et
musique. Propositions qui
interrogent le devenir de
l'Homme et de la Terre,
face aux nouvelles
technologies.

PROGRAMME :

Atelier Cézanne vend 26
et sam 27 sept - Aix-en-
Provence - 5 € - 21h / 1h
arts visuels et
numériques : Eric Barbier
et Alain Richon,
Emmanuelle Etienne,
Alain Lapierre,
Christophe Boudin,
Aymeric Louis, Marie
Pezelet et JC Cariou,
Sophie Urbani, Renaud
Vercey, Amandine Maria,
Aline Sauret, Jérôme
Holt. musiques : La
collecte, Ground system,
Sonorum Electrica, Sig
Trio

La Marseillaise

AIX - GARDANNE

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003

0,80 € - N° 17760

☎ 04 91 57 75 00

La Provence

dimanche

■ Festival Arborescence

Bouquet de créations multiples et novatrices

► Vendredi et samedi soir, à l'Atelier Cézanne, les artistes se sont appropriés le lieu. Le visiteur pénétrant dans le sous-bois se laisse guider par un bouquet de créations innovantes ; écrans vidéos et musiques électroniques envahissent l'espace : les bandes sons intriguent, choquent ou hypnotisent. L'eau, thème récurrent du questionnement des artistes sur le rapport de l'homme à la nature, en tisse le fil conducteur. Ici, 25 boules de lait congelé pendent au bout d'une ficelle : le liquide qui en coule alimente la pousse, réelle ou imaginaire, de graines d'anémone, marque le temps de cette germination et de la contemplation du spectateur. Là, sur les rives d'un bassin aménagé en espace naturel, un écran projette des images d'eau qui se reflètent, multipliées et déformées, dans son miroir. Le temps s'écoule, rythmé par le murmure de l'eau. Au détour d'un chemin, un âne, robuste, surgit. Des figues

molles jonchent le sol autour de lui. Ailleurs, @dam, prototype d'androïde humanoïde, recueille des données, véhicule d'un imaginaire collectif, pour alimenter sa mémoire qui est hébergée sur un site Internet.

Une serre polyèdre fait pousser du gazon à l'envers et l'intérieur d'un télescope géant montre une constellation... de flashes lumineux provoqués par l'extinction du téléviseur !

Sur un écran circulaire mouvant, des projections-vidéos interrogent sur la nature humaine, alors qu'un être animal explore l'espace et son propre corps, se livre à une révolte libératrice. Sur la bande musicale s'impose une respiration qui tient le public en haleine...

Les jeunes créateurs rivalisent d'inventivité. Avec poésie et humour, ils offrent, grâce aux nouvelles technologies, supports de leur création, une réflexion sur le devenir de l'Homme et de la Terre.

Christiane COURBON

Eric Barbier, Alain Richon : la forme habillée par le son

Le public a pu découvrir ce week-end, à l'occasion du festival "Arborescence", les sculptures sonores de Barbier et Richon baignant dans le jardin de Cézanne. Rencontre avec leur malicieux créateurs



« Ce sont de bien curieuses baigneuses que le public vient de découvrir dans le jardin de l'Atelier Cézanne... Les deux artistes qui ont imaginé cette installation sont loin d'avoir voulu faire un clin d'œil à cette œuvre du maître, mais l'idée d'exposer dans son atelier leur a néanmoins bien plu. Leur réalisation, empreinte d'humour et de malice, signe une complicité de longue date. Si la rencontre d'Eric et Alain remonte aux années du collège, leur première création commune vient tout juste de voir le jour.

Très précisément cette semaine, dans le cadre de la manifestation "Arborescence" *, dont le but est de promouvoir une culture où art, nature et nouvelles technologies portent l'espoir d'un renouveau éthique et esthétique.

Eric Barbier est plasticien, Alain Richon designer sonore. Le premier compose à partir d'objets du quotidien détournés, le second sculpte des échantillons sonores glanés un peu partout dans le monde. Le résultat est une installation étonnante, baptisée *Déeses Mappa*, nichée le temps de deux soirées dans le petit bassin du jardin de Cézanne.

Deux cascades de roses mameles à tétons multiples baignent dans l'eau du bassin délaissé ; une rumeur sonore s'en échappe, dans laquelle on reconnaît une ambiance de marché, le chant subtil d'une goutte d'eau, des clameurs humaines, bourdonnements d'insecte ou quelques mesures d'une symphonie...

"J'avais déjà mis en scène ces

déeses de la fertilité au Festival des jardins de Chaumont sur Seine : il s'agissait d'un travail avec un paysagiste, que l'on a fait vivre de mai à octobre 2002. Ça a plu à l'organisatrice d'Arborescence, qui m'a passé commande. Pour Aix, j'ai eu envie de creuser l'aspect

"L'artiste n'accomplit pas forcément un chef-d'œuvre. Il peut aussi être celui qui propose de regarder autrement."

sonore avec Alain Richon" explique le plasticien. "Quelque soit le thème, ou les matériaux, ce qui m'importe est de partager ma démarche artistique avec d'autres." Eric Barbier a depuis huit ans choisi Aix. C'est ici que ses recherches sur l'érotisme ont abouti aux fameuses *déeses Mappa*,

présentées initialement sur une table où on pouvait les toucher... L'artiste se réclame avec beaucoup de sérieux de l'école... maternelle - sans nier des références à l'art povera - revendiquant clairement l'aspect ludique de son installation. Passionné d'art contemporain, Eric a œuvré longtemps comme formateur dans l'Éducation populaire après avoir fait les Beaux-Arts à Bourges ; un passage par le centre d'art du Crestet dans le Vaucluse, et ce touche-à-tout rejoint le staff relations publiques du Ballet Prejocaj.

Son partenaire Alain Richon a connu un parcours tout aussi étonnant : de formation scientifique, il intègre l'école Louis Lumière en section "son" avant de décrocher un diplôme d'ingénieur acousticien. Parallèlement, il fait du piano depuis son plus jeune âge, ce qui explique sans doute sa rencontre avec le musicien qui est aujourd'hui son associé : depuis onze ans, ils ont monté Diasonic, structure de design sonore au sein de laquelle ils

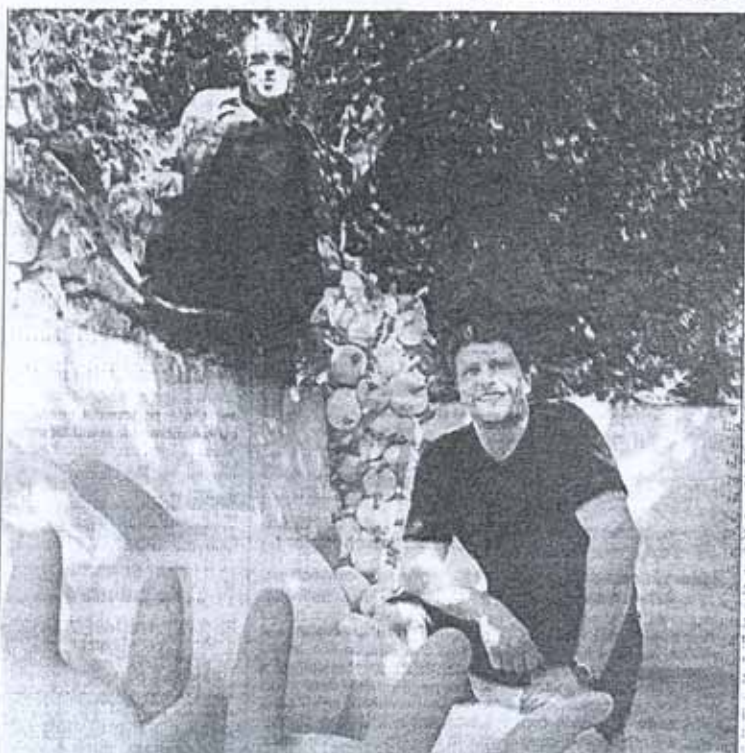
travaillent le son, le fabriquent en synthèse, œuvrant pour des projets culturels comme pour l'industrie.

"Nous avons constitué une sonothèque à partir d'enregistrements effectués dans le monde entier" raconte Alain Richon. "J'ai pioché dans cette base pour réaliser la bande de cette sculpture sonore : le jeu a consisté à adapter mon travail à ce lieu particulier, notamment en cachant les sources sonores, en travaillant l'acoustique pour sa diffusion. On peut ainsi imaginer que ce que l'on entend est un résidu dans le bassin." Et de conclure : "L'artiste ne fait pas forcément un chef-d'œuvre, il propose de regarder autrement."

Entre grotesque et poésie, ce coin de jardin où un petit banc a été installé invite à l'écoute et provoque le sourire : les très évocateurs gants en plastique gonflés d'eau contrastent avec la magie et la légèreté de l'éclairage et de la mise en sons.

Cathy VERSINI

* Lire en page 4 le compte rendu de la manifestation "Arborescence".



Trois questions à... l:Cube

Le génial trublion de l'électro française sort enfin un nouvel album. Et prend ce week-end les platines à Aix, dans le cadre du festival Arborescence 03

Ton nouvel album, 3, sort ce mois-ci. Dans quel état d'esprit as-tu commencé à lui donner forme ?

Ça faisait un moment que je n'avais pas sorti de musique sous le nom d'l:Cube. J'avais besoin de retrouver une discipline personnelle, de travailler seul⁽¹⁾ pour accoucher de quelque chose de plus introspectif. J'ai commencé à composer il y a un an, de front, en explorant plusieurs pistes plutôt qu'un concept, en essayant de ne pas tomber dans l'exercice de style. Bref, au niveau du processus de création, je me suis moins pris la tête... Un album te permet de passer par plein de styles différents, il doit être à la fois cohérent et varié. En termes d'influences, j'ai donc écouté pas mal de choses assez diverses : de la musique acousmatique, expérimentale, de la disco, du dub... Quant à la rencontre avec RZA⁽²⁾, ça s'est fait assez simplement, nous connaissions une personne en commun : je n'aurais jamais accepté s'il avait été question d'un deal entre maisons de disques. C'était une expérience intéressante, car RZA, derrière son côté « bad boy », est quelqu'un de très simple, à l'écoute... Au final, je pense que 3 est un album plus abouti, plus homogène, plus posé aussi. C'est de la musique avant tout.

Sous le pseudo de Eye Cube, tu signes l'artwork de tes disques. Ce week-end, tu joues dans un festival qui accorde une place importante aux arts visuels... D'une manière générale, quelle place occupe le graphisme dans ta musique ?

Je me passionne depuis longtemps pour la chose, mais attention : je ne prétend pas être un grand graphiste... Disons simplement que j'essaie d'avoir un contrôle sur l'image. Pour moi, le contenant est aussi important que le contenu. Je collectionne les vinyls, c'est le format qui permet le plus de choses dans ce domaine : il m'arrive parfois d'acheter des disques rien que pour leur pochette... Ce rapport à l'image est pour moi logique dans le sens où tu n'es plus limité à un seul support : c'est un médium qui permet de véhiculer des choses. Et puis avec la musique électronique, les liens sont évidents. Pour ce qui est des petits personnages qui ornent la pochette de mon disque, et forment la « Bubblesphere »⁽³⁾, il n'y avait rien de prémédité : au début, il s'agissait juste de gribouillis, je fais ça depuis longtemps... J'ai voulu les inclure parce qu'ils suggèrent un univers enfantin, féérique et ludique, en phase avec la musique. C'est comme une espèce de monde parallèle à la Jérôme Bosch⁽⁴⁾, tu sens le subconscient qui parle (rires)... J'aime quand les différents média se mélangent — ce qui se fait de plus en plus — et c'est le cas avec Arborescence. Dans ce type de manifestation tu peux sortir la musique de club du club, prendre des chemins de traverse. Et puis les gens sont plus réceptifs



Quand on n'évoque pas tout simplement sa mort, on dit souvent que la house se situe à une période-charnière de son évolution. A-t-elle à tes yeux encore un avenir, ou va-t-elle capitaliser sur ses acquis pour entrer dans une phase de « maturité », où la création laisse place à un habile recyclage ?

Au sens puriste du terme, la house a connu son heure de gloire entre 89 et 92 : c'était une époque où simplicité et créativité allaient de pair. Depuis, le recyclage faisant partie du processus, elle s'est mélangée à plein d'autres choses. Tant mieux : en ce qui me concerne, je ne considère pas le genre comme étant mort. Si l'esprit originel subsiste, on peut très bien l'appliquer à d'autres styles. Alors peut-être qu'actuellement, la house a tendance à s'auto-parodier, à reprendre ses bonnes grosses ficelles d'antan : prenons le revival acid et ses vieux sons, la boucle est bouclée... Mais je reste assez confiant : l'esprit est toujours là, et beaucoup d'artistes font de très bonnes choses en France. Je pense notamment à Pépé Bradock, qui aime bien mettre un peu de folie sur le dancefloor, ou, dans un autre registre, à Joakim, qui a un univers propre et une vision musicale. Si nous vivons une période difficile pour la musique à grande échelle, il y a dans la production électronique française un vrai bouillonnement créatif. Aujourd'hui, l'accès à la technologie fait que la question géographique se pose de moins en moins : qu'elle vienne de Chicago, de Detroit ou d'Auvergne, la musique peut être aussi bonne.

Propos recueillis par PLX

⁽¹⁾ l:Cube en dj-set, le 3 à l'École Supérieure d'Art (Aix-en-Provence) dans le cadre du festival Arborescence 03 (Voir Focus p. 14)

Rens : 04 42 20 96 01 et www.arborescence.org

3, le nouvel album d'l:Cube, sortira le 20 octobre chez Versatile

⁽²⁾ Hormis quelques remixes et son travail de production avec Gilbr (Château Flight), le précédent album de Nicolas Adore, remonte à 1999

VENTILLO

MARSEILLE HERBDO

SEMAINE DU 1^{ER} AU 7 OCTOBRE 2003 - N° 156 - 1€

Marseille en scène(s)

ART ELECTRO. A Aix, le festival Arborescence mêle musiques électroniques et art contemporain. Buck 65 et I:Cube en seront les têtes d'affiche. David Walters y étreindra une inclassable création.

David Walters, musique d'un retour au pays natal

Arborescence, les 3 et 4 octobre de 21 heures à 4 heures. Ecole supérieure d'Art, 1 rue Emile Tavan, Aix-en-Provence. Le 3, Louis 2000, David Walters, Seb the Player et I:Cube. Le 4, Si-Cut, Buck 65 et Copyshop. 04 42 20 96 01.

David Walters caresse un cristal et frappe une étoile en cadence. L'homme arbore l'air nonchalant d'un Petit Prince rasta. Le genre a pouvoir frapper une étoile ou caresser un cristal. Rien d'ésotérique dans ce geste, il s'agit d'instruments conçus par les frères Baschet, deux inventeurs d'instruments qui, depuis les années 60, fabriquent des objets sonores dignes de Barbarella. Genre cônes rouges renversés surmontés de tiges de verre ou de lames de métal. Il les caresse et les frappe puis s'empare de sa guitare et chante une mélodie nonchalante en créole martiniquais.

Dans cette petite salle du Patio, Centre Européen de création et de développement culturel d'Aix-en-Provence, le musicien électronique marseillais répète son nouveau répertoire. A ses côtés, Pierre-Lo Bertolino, le vieilx du groupe Dupain, Jean-Baptiste Mailet, batteur et Jean-Christophe Onno, bassiste. Musique électronique, alors ? "Le jour où on a mis un micro devant un instrument, on a créé la musique électronique. Pas besoin



David Walters derrière la basse de Jean-Christophe Onno

d'étiquettes pour créer", répond l'intéressé. "Folk-électro caraibéca" ose Arnaud Boivin, membre du

groupe Gotan Project et producteur de David Walters au sein de son nouveau label Ya Basta !, qui prévoit la sortie

d'un album pour février 2004. L'étiquette colle bien à la musique climatique de son protégé. Il y a quelques mois ce dernier lui avait glissé une maquette conçue à la maison. Un objet musical bien loin de ce qu'il faisait au sein du collectif Zimpala. Et encore plus éloigné de son passé de Dj house. "J'ai commencé à en avoir marre de m'en tenir à un set bien étiqueté. J'ai truffé mes prestations en club de morceaux hip hop, regga salsa, et j'ai cessé de mixer au tempo". Bref, le blues du musicien électro. Envie de pulsation. Il s'enferme dans son studio, sort sa guitare et pousse des airs de son pays natal. Certains lui glissent qu'il est peut-être trop tôt pour changer. Que nenni, il fonce, enregistre et propose. Ya Basta ! signe aussitôt et le propulse en première partie de Gotan Project au Bataclan. Mais David Walters ne s'arrête pas à ce virage. Il veut être entouré de musiciens quand il sort sa guitare. "Je n'arrive plus à jouer de la musique électronique en live, j'ai besoin de la publication des instruments autour de moi et puis de sentir l'écoute du public". Bien loin du seul impératif de la danse. Le résultat est étonnant : inclassable et jouissif. Les regards se croisent, la scène vit, la musique aussi. Boum, boum fait le cœur.

B.G.

N°71

VENTILO

DU 1^{er} AU 7 OCTOBRE 2003 • TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

Tapage nocturne

Le programme des nuits blanches

(Focus) Arborescence 03

On a déjà eu l'occasion de vous en parler : arts visuels et musiques électroniques font bon ménage, et ne cessent en conséquence de nouer des relations délicieusement incestueuses. Enième illustration de cette tendance, le festival aixois Arborescence se fait fort, depuis trois ans, de refléter la création contemporaine tout en offrant un plateau de choix aux amateurs de musiques actuelles. Si l'affiche proposée la semaine dernière par l'équipe de Terre Active était placée sous le signe de l'expérimentation et ne fit pas vraiment recette (environ 150 personnes ayant fait le déplacement jusqu'à l'Atelier Cézanne), celle de ce week-end à l'Ecole Supérieure d'Art devrait réconcilier électromanes pointus et néophytes curieux. La soirée du vendredi réunira, entre autres, I:Cube (cf. 3 Questions à... p. 4) et le local David Walters, pour un live en trio (avec Pierre-Lo Bertolino et Jean-Baptiste Maillot) oscillant entre nu-jazz et world, live qui permettra de découvrir quelques extraits de son premier album à paraître sur le label Ya Basta (Gotan Project). Pour Fred Berthet et Geisha, alias Copyshop, l'heure du premier opus a également sonné. En guise d'avant-goût de luxe à *Reproduction* (sortie prévue début 2004 sur le label aixois Black Jack), leur prestation ce samedi devrait différer de celle donnée fin 2002 dans le même lieu : leur musique a mûri, s'est densifiée, et si le duo explore nombre de styles différents (house, electronica, techno aux relents 80's, drum'n'bass...), ce n'est jamais au détriment de la cohérence, créant un univers à la fois ludique et nostalgique. Sur scène également ce soir-là, Douglas Benford a.k.a Si-Cut.DB — moitié du duo anglais Tennis — ne manquera pas d'émoustiller son auditoire par un subtil mélange de dub profond et de techno minimale « améliorée » par une profusion de samples et de bruits. Frisson assuré, même si c'est incontestablement la prestation de Buck 65 qui fera l'événement. Le prodige du hip-hop canadien a impressionné lors de la dernière édition de Marsatac. Voix atypique, tchatche ébouriffante, scratches redoutables, humour ravageur : le jeune homme possède tous les attributs pour nous séduire. On ne demande qu'à se laisser faire...



Buck 65

La Provence

2 La Provence
Vendredi 3 Octobre 2003

NUITS BLANCHES

Têtes chercheuses

► **Mutin et audacieux festival**, *Arborescence* propose deux rendez-vous mêlant arts visuels et musique, nature et nouvelles technologies. **Ce soir et demain**, à partir de 21 heures (et jusqu'à 4 heures du matin), l'Ecole supérieure d'art accueille un plateau copieux. Côté arts visuels et numériques, Etienne Rey, Bernard Gortais, Jörg Müller, Le Vidéol, Françoise Cadet, Pierre Luu, Nao, Pierre-Gilles Chaussonnet, Alice Hamon, Guillaume Stagnaro, Ivan Chabanaud et Caméléon font délirer vos pupilles. David Walters, Louis 2000, I:Cube, DJ ip, SI-Cut-Db, Buck 65, Copy Shop et Seb the Player se chargent de vos oreilles. A noter aussi : une sélection vidéo, un concours de création flash et graphisme... Photo X,dr.

• **Ce soir et demain**, 21 heures, à l'Ecole supérieure d'art, entrée 8€.

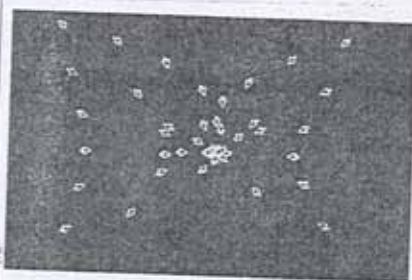


Libération

Images diffu
par

V E N D R E D I 3 O C T O B B R E 2 0 0 3

GUIDE *digitales*



Curseur menteur

<http://www.vector-scan.com/as/schizomouse.html>

La souris qui rend complètement schizo. Ryota Kuwakubo, auteur du site vector-scan, a imaginé une série de quatre tableaux interactifs mettant en scène une flopée de curseurs. Un seul correspond réellement aux mouvements de la souris, les autres ne sont là que pour semer le trouble chez l'utilisateur. Dans l'un, toutes les flèches fondent sur lui, dans l'autre, elles s'agitent dans différentes directions, ou s'amoncellent comme une nuée d'oiseaux désordonnés autour de son curseur. Déstabilisé, il perd de vue quel est le curseur qu'il commande et se trouve piégé dans le tableau.

Beaux de Provence

www.arborescence.org Ecole supérieure d'art, rue Emile Tavan, Aix-en-Provence, à partir de 21 h, 8€. Gratuit pour les moins de 15 ans.

Arts visuels, numériques, vidéos, graphisme, musique, la troisième édition du festival Arborescence, éclaté en plusieurs lieux du pays d'Aix, se clôt ces vendredi et samedi par deux soirées à l'Ecole supérieure d'art. L'occasion de découvrir des installations interactives, dont le théâtre d'ombre de Stagnaro, la performance chorégraphique de Jörg Müller (photo), immergé dans un cylindre rempli d'eau, d'assister aux lives du Canadien Buck 65,





ARBORESCENCE : ARTS ET MUSIQUES, NATURELLEMENT... Après s'être déployé de l'Atelier Cézanne d'Aix au Moulin de la Recense de Ventabren en passant par l'Agora des sciences sur la canebière phocéenne ou la galerie 200RD10 à Vauvenargues, le festival Arborescence, initié par l'association Terre Active sur le thème « *Art, nature et nouvelles technologies* », s'achève ce soir et demain à l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Au menu, une sélection vidéo signée Vidéofformes, les Instants Vidéo de Manosque et Terre Active, des installations -le *Dirigeable* d'Etienne Rey, le *Jardin des hasards* multimédia de Bernard Gortais et Guillaume Hutzler, les *Volumineux* du Vidéol-, des performances - une chorégraphie aquatique de l'allemand Jörg Müller, les robots chimériques et « clonesques » de France Cadet, la *Dog's Life* du japonais Nao...-, et encore les sculptures totems de Pierre Luu, les « armoires-paysages » de Pierre-Gilles Chaussonet ou les jeux d'ombres de Guillaume Stagnaro. La musique sera également au cœur de cette clôture, avec ce soir Louis 2000, David Walters (beats électro et rythmes africains, bientôt chez Ya Basta !), I :Cube et son hip hop cubique, et Seb the player ; demain, Copyshop (avec notamment le Troublemaker Fred Berthet), le londonien Si-Cut.DB, et le prolifique Djip@bip-hop.com, pour faire le lien avec le tchatteur hip-hop canadien Buck65, déjà apprécié à Marsatac. Auparavant, un débat, demain à 15h, réunira des artistes et en particulier le pionnier de l'art vidéo Fred Forest. D.B.

(Photos David Walters, I :Cube et les jeux d'ombres de Marc Stagnaro, DR) * Infos Centre européen de création et de développement culturel, 04.42.20.96.01. www.arborescence.org

La Marseillaise

AIX - GARDANNE

VENDREDI 3 OCTOBRE 2003

0,80 € - N° 17766

☎ 04 91 57 75 00

Sortir

Vendredi 3 octobre 2003

Hip Hop au Balthazar

Ce samedi 4 octobre, l'association *Hip hop Parallèle* et toute sa clique - artistes (ANL, FrancTireur, Dj Massilia Tunrtable) et invités (Louiza, O.R, MHS, Riles & Salma, RPZ) - investit le Balthazar avec en prime un défilé de mode par *Skalp*.

→ le 4 octobre au Balthazar (Place Paul Cézanne 6'). Paf 5€ + 2€ adhésion.

El Ache de Cuba, place à la danse !

Nouveau rendez-vous hebdomadaire, la terre d'asile cubaine El Ache de Cuba réserve désormais ses vendredis soirs au *Dance to underground* (pop, rock, electro, hip hop, 70's-80's-90's, new wave, reggae, disco, funk). Un sacré mélange avant une escale tropicale, le 4 octobre, avec la musique salsa de Kontigo.

→ le 3 Dance to underground (gratuit), le 4 concert (4€) au 108 cours Julien 6'.

Arborescence 03, l'art dans tous les sens

Terre fertile en matière d'art, le pays d'Aix est, depuis trois ans, le terrain d'un festival prolifique, réunissant sur différents lieux (Atelier Cézanne, 200 RD 10, Moulin de la Recense, Agora de Sciences, Théâtre de Verdure, Ecole Supérieure d'Art), plusieurs modes d'expression artistiques : les arts visuels, numériques, vidéos, graphiques et musicaux. Pour sa troisième édition, l'*Arborescence* (du 26 septembre au 5 octobre) recouvre une quarantaine d'artistes et un jardin de manifestations : expositions, projections, conférences-débats et concerts. Pour sa clôture, ce week-end, explore sa branche musicale avec David Walters, Louis 2000, I Cube et Seb the player le 3 octobre, et Dj ip, Si-Cut-Db, Cop Shop, Seb the player et Buck 65 (une des découvertes du Marsat 2003 !) le 4 octobre. Pointues, exploratrices et innovantes, deux soirées à ne pas rater.

→ les 3 et 4 octobre, de 21h à 4h, Ecole Supérieure d'Art (1 rue Emile Tavan, Aix-en-Provence). Paf 8€. Renseignements ☎ 04 42 20 96 01.

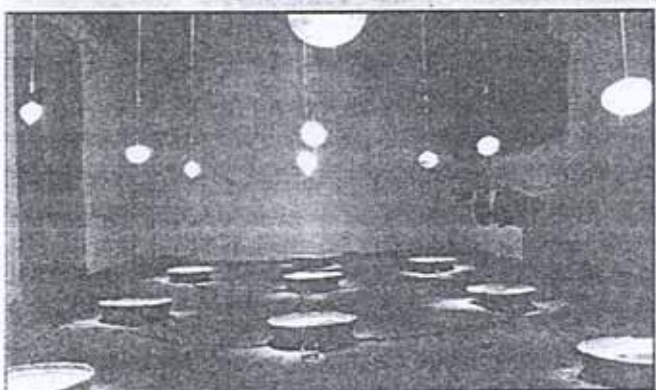
Fight Klub, nouveau round au Warm'Up

Comme tous les premiers samedis du mois, l'équipe du *Fight Klub* retrouve le ring du *Warm'Up* pour une soirée musclée, la dite *3RD round*. Sur une performance artistique - des vidéo-projections - les résidents Magi.K, Fabio.F, Yoshi et R2d-Jull s'opposent aux platinés à grands coups de tech, house progressive. Un cocktail explosif !

→ le 4 octobre au Warm'Up (83 av. de la Pointe Rouge 8'). Paf 10€.

COUP DE CŒUR

Ovale de Watanabé



L'*Ovale* du japonais Koki Watanabé, sans début ni fin, cercle infini, est une illustration de l'univers, comme une sphère de l'être. Entre le mouvement ondulatoire et fluide de l'eau et la répétition saccadée du cœur, l'installation plastique et sonore *Possession Ovale* place son spectateur entre deux espaces, celui de la cellule et celui de l'univers. Une plongée dans l'essence même de la vie. à voir jusqu'au 12 octobre, au numéro 200 de la RD 10 direction Vauvenargues, dans le cadre du festi-

Sortir la nuit

Par Annabelle Kempff

2 / Octobre à Aix // // // Coups de cœur

Ben Lisa, la céramique ou l'harmonie poétique

du 27 septembre au 1^{er} décembre
MUSÉE DES TAPISSERIES

PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE - 13100 AIX-EN-PROVENCE - TÉL. : 04 42 23 09 91 ou 04 42 21 05 78 - FAX : 04 42 23 57 75 - OUVERT TOUTS LES JOURS SAUF MARDI 10H00-12H30 ET 13H30-17H00

Son œuvre se situe aux frontières de la poterie et de la peinture. Il est le premier artiste français de la terre et du feu, auquel ait été consacré un ouvrage d'importance, réalisé par le collectionneur Gérard Gaveau, à l'initiative de Daniel Sarver. Après une brève carrière de peintre, il se consacre à la céramique à partir de 1947. Cette année-là, il installe un premier atelier à Aix-en-Provence, où il crée des faïences décorées dans l'esprit de Vallauris. En 1961, Ben Lisa s'installe à Puyricard. Il abandonne la terre de Provence pour le grès tendre, puis le grès dur et la porcelaine. C'est en 1971 qu'il trouve véritablement sa voie, lorsqu'il aborde, sur les conseils du potier Jean Lugassé, le grès émaillé, cuit au bois à haute température.

Arborescence (voir page 15)

Ecole supérieure d'Art les 3 et 4 octobre

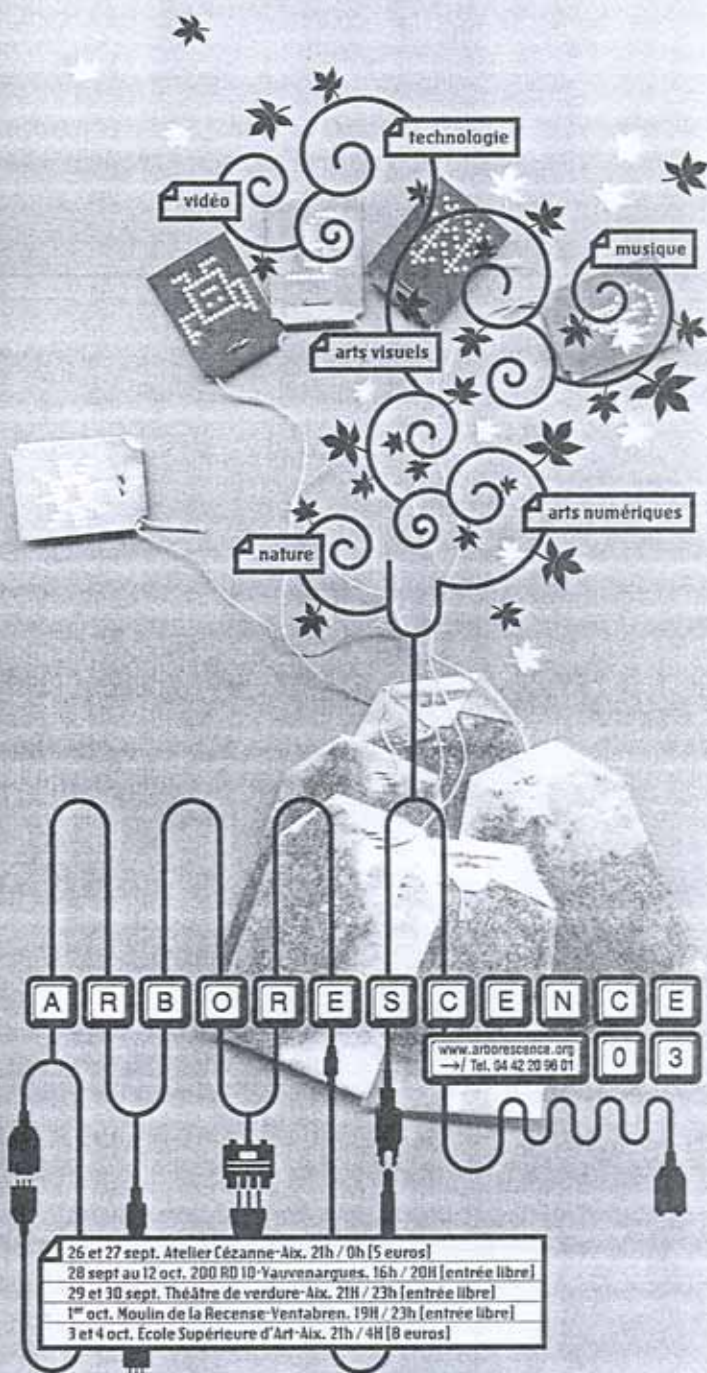
Nous sensibiliser à la convergence de l'Art, de la Nature et des Nouvelles Technologies de l'Information et tenter, à travers cette convergence, de donner une réponse à la remise en question culturelle que nous vivons, tel est le challenge que propose Terre Active pour la troisième année, en association avec l'Ecole supérieure d'Art et le CECD.

ECOLE SUPÉRIEURE D'ART : 04 42 27 57 35
CECDC - BOIS DE L'AUNE : 04 42 20 96 41

Fête de la science (voir page 14)

Du 13 au 19 octobre 2003

"POUR QUE LA CURIOSITÉ DEVIENNE UN TRÈS JOLI DÉFAUT..."
Une semaine d'expositions, animations, ateliers, démonstrations, conférences, table ronde et films. Le "Village des Sciences" de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, réalisé en partenariat avec le CEA Cadarache, le CEREGE, l'Université de Provence, l'Ecole Supérieure de Mécanique de Marseille, l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Luminy, et bien d'autres, sera ouvert au public du 16 au 19 octobre.



26 et 27 sept. Atelier Cézanne-Aix, 21h / 0h [5 euros]
28 sept au 12 oct. 200 RD 10-Vauvenargues, 16h / 20h [entrée libre]
29 et 30 sept. Théâtre de verdure-Aix, 21h / 23h [entrée libre]
1^{er} oct. Moulin de la Recense-Ventabren, 19h / 23h [entrée libre]
3 et 4 oct. Ecole Supérieure d'Art-Aix, 21h / 4h [8 euros]

■ Festival "Arborescence"

Deux nuits de doux délires à l'école d'art



Les petits robots de l'Aixoise France Cadet vont-ils inspirer la prochaine génération d'artistes ?

Photo C.C.

► Les arts visuels et numériques ont envahi les locaux de l'école d'art, la transformant durant deux jours en un lieu palpitant de nouvelles créations.

C'est au moyen de réseaux informatiques, écrans vidéo, installations multimédias et musiques électroniques que les nouveaux créateurs s'expriment : ils offrent des espaces de réflexion sur les nouvelles technologies comme outil d'expression artistique pour interroger le rapport de l'homme à la nature.

Satire

L'interactivité s'organise un peu partout et le public est largement mis à contribution, que ce soit en simple spectateur, dont on capture l'attention et la présence ou en tant qu'acteur : des jardins virtuels sensibles à l'attention visuelle du public, un Geko mort qui reprend vie sur un écran vidéo, lien numérique entre le vivant et le sensible, un théâtre d'ombres mettant en scène les spectateurs, une invitation au voyage dans un milieu microscopique aquatique... Sous un aspect froidement industriel, cinq machines alignées donnent à voir, par leur viseur, un paysage qui se soulève et s'abaisse, tel une respiration purement poétique. Sur un vaste écran, une image de

chien modifié au gré du tuning et du volume de la radio, grâce au logiciel MAX/MSP, exprime une satire de la société. Satire également avec d'autres chiens, petits robots cette fois, dont l'aspect et le comportement tantôt bovin, tantôt porcine ou ovin rappellent avec ironie les dérapages de notre monde : clonage, vache folle, greffes animales sur humain... Jörg Müller se livre à une spectaculaire performance, s'immerge dans un cylindre rempli d'eau, y évolue tout habillé, soumet son corps et notre perception à des questionnements sur le silence, l'intimité, l'isolement, la communication entre intérieur et extérieur... Les groupes musicaux multiplient les diversités d'inspiration et d'expression, de sonorités et d'origines ethniques, d'instrumentation. Pendant tout ce temps, des concours d'arts graphiques et de créations flash sont diffusés en direct sur les murs extérieurs de l'école. Pierre-Emmanuel Reviron et Lise Couzinier, responsables de "Terre Active" et de la programmation d'Arborescence, réaffirment le but de cette manifestation culturelle : toucher un plus large public, le sensibiliser à cette nouvelle forme d'art. Même si certaines, très pointues, sont sans doute d'un abord plus difficile.

Christiane COURBON

La Provence

MARDI 7 OCTOBRE 2003 - 248, AV. ROGER-SALENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TÉL 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 - WEB <http://www.laprovence-press.com>

■ VENTABREN

Le Moulin de la Recense accueille des créations avant-gardistes

Les arts visuels, numériques, vidéos, graphiques et musicaux se sont donné rendez-vous dans ce lieu particulier. Rencontre avec des modes d'expressions artistiques inspirés

► Le moulin de la Recense a accueilli, le temps d'une soirée, la manifestation culturelle "Arborescence" (création du collectif "Terre active") qui réunit en différents lieux du Pays d'Aix plusieurs modes d'expressions artistiques tels que les arts visuels, numériques, vidéos, graphiques et musicaux.

Sous la houlette de Lise Couziner, une dizaine d'artistes ont investi les lieux. Douglas Stanley, Patrice Idany, Anatole Maillot, Catherine Cocherel, Alain Lapiere, Emmanuel Etienne, Cyril Rouge, José Maria Alves, Lise Couziner, et Aymeric Louis ont exposé leurs créations, à l'intérieur du moulin, mais aussi dans le jardin de la Recense, Catherine Cocherel, proposant

une performance chorégraphique et végétale ; de sa création (faite de lianes fabriquées au préalable) s'échappait, de façon très progressive, une danseuse, Diane Soubeyre.

L'interactivité, l'image, le numérique, se sont donc emparés du moulin, créant ainsi un contraste saisissant entre patrimoine et "avant-garde".

La maîtresse des lieux semblait ravie d'une telle réussite. Il faut dire qu'elle n'en est pas à son premier coup d'essai ; des œuvres de Combas (par exemple) ont orné son moulin durant tout l'été. Pour Béatrix Bousquet, il s'agit de faire en sorte que ce lieu vive et reçoive des artistes pour des événements, expositions...

Mais attention : les artistes doi-

vent "comprendre le lieu", et "s'en inspirer", afin que l'alchimie opère. Ils seront "reçus bien volontiers". Ainsi, Mme Bousquet aime promouvoir bénévolement de jeunes artistes.

Thierry Roche, directeur adjoint des affaires culturelles de la ville d'Aix, ajoute : "Notre volonté est de valoriser le patrimoine, mais dans une logique contemporaine ; les créations, et le lieu, chargé de toute son histoire, offrent une totale complémentarité." Le volume du lieu, sa capacité d'accueil, sa beauté, en font un endroit extraordinaire et magique aux yeux du public. Preuve en est : le moulin vient d'être choisi pour accueillir la soirée de gala du festival de la chanson française du Pays d'Aix !

Ch.L.



La manifestation culturelle "Arborescence" a fait étape au moulin avec une performance chorégraphique et végétale.

Photo G.I.

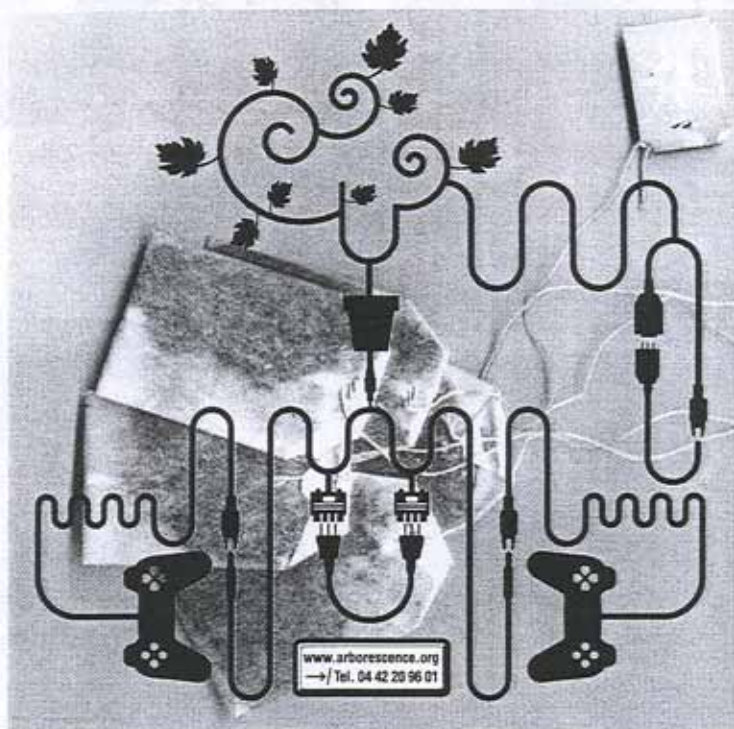


Rencontre avec Douglas Stanley

► Douglas Stanley, américain d'origine, habite Ventabren depuis 5 ans avec sa femme et sa fille. Professeur aux Beaux-Arts à Aix, il fait également partie d'un laboratoire de recherche à Paris spécialisé sur les questions de l'interactivité dans l'art. Il travaille sur Internet avec les étudiants pendant leur scolarité, de jeunes artistes chercheurs et d'anciens artistes. Ensemble, ils forment des groupes de mailing, ils montrent leur travail et s'échangent des points de vues techniques. "A Aix, ce qui est intéressant, c'est la dimension de l'espace physique, de la robotique et le corps qui peuvent entrer dans l'image", explique l'artiste. Une bonne illustration, sa création : les mille visages du bouddha. L'artiste nous entraîne dans une salle obscure. Aucun commentaire ne sera donné sur le titre de l'œuvre. Est-ce un tableau, est-ce un écran ? Une image se forme à l'approche physique du spectateur. Éphémère image de votre visage et de votre corps. Miroir abstrait formé de pixels. Image formée d'images des personnes qui ont regardé dans cette image. Chaque personne est intégrée à une image collective et voit sa propre image reflétée. Démonstration de l'approche des personnes déjà venues se faire prendre au jeu de la recherche... du soi !

Photo Ch.L.

é:102 – novembre 2003
mensuel – 10,7 €
www.etapes.com



Un thé à Aix

Patrick Lindsay a relié la thématique 2003 d'Arborescence, manifestation culturelle de la ville d'Aix, à un sachet de thé qui, selon lui, symbolise au mieux la rencontre de l'art, de la nature et des nouvelles technologies. Pour l'identité visuelle, le graphiste marseillais a utilisé les typos CroCroTraUmAx, réalisées lors d'un *workshop* des M/M (é :42) et Signotek (voir é :67, www.lavitrinedetrafik.com). VP

www.lindsay.fr